

Thème du mois
Maison de la Nature

Plantes médicinales à Montorge

Les steppes du versant sud de la colline de Montorge abritent des plantes spécialisées adaptées à la sécheresse estivale. Ci-dessous : l'uvette (*Ephedra helvetica*) au 1^{er} plan à gauche, l'armoise du Valais (*Artemisia vallesiaca*) à ses côtés, le genêt rayonnant (*Genista radiata*) en jaune et l'ail à tête ronde (*Allium sphaerocephalon*)



Plantes médicinales

Très tôt déjà, les plantes ont été utilisées à des fins médicinales. La liste des plantes sauvages et cultivées trouvées dans les habitats de l'âge du Bronze tardif (1400-800 avant J.-C.) est longue. A côté de celles que l'on mangeait, crues ou cuites, on en trouve un grand nombre possédant des propriétés médicinales dont l'effet était certainement déjà connu à cette époque. Ainsi le millepertuis, *Hypericum perforatum*, a été utilisé comme herbe magique jusqu'au Moyen Age.



Dès avril 2007, la Maison de la Nature accueille une expo sur les plantes aromatiques et médicinales.

A Montorge

Plusieurs espèces de plantes aux vertus médicinales reconnues depuis fort longtemps croissent sur la colline ou au bord du lac. Présentes naturellement en petites quantités, elles étaient probablement cueillies par les connaisseurs. Mais aucune culture d'une espèce particulière n'a été entreprise alors que le flanc sud aurait pu convenir, en plus de la vigne, pour cultiver des espèces méridionales comme par exemple l'hysope (1) ou le thym. Au bord du lac, l'acore vrai (2), plante médicinale introduite au Moyen Age en Europe centrale, était encore présent jusqu'en 1984, en compagnie d'autres plantes médicinales indigènes telle que l'eupatoire chanvrine (3), le lin purgatif ou la salicaire (4).



1



2



3



4